

VICTOIRE DE JOSEPH MUKUNGUBILA

Communiqué de presse du 15 avril 2016

Le prophète Joseph Mukungubila, homme politico-religieux congolais est désormais libre! La cour suprême de justice sud-africaine vient en effet de rendre un jugement qui lui octroie l'asile politique dans le pays de Mandela. C'est le dénouement d'une longue bataille judiciaire qui l'opposait aux gouvernements congolais et sud-africain après les événements tragiques et malheureux du 30 décembre 2013.

L'opinion nationale et internationale garde encore en mémoire les massacres de grande ampleur survenus dans plusieurs villes de la République Démocratique du Congo, à la veille de la saint-sylvestre 2013. Des images d'horreur des corps ensanglantés, démembrés, qui ont fait le tour du monde à travers les réseaux sociaux après que les forces de l'ordre congolaises aient réprimé dans le sang des manifestations spontanées des disciples et partisans de Joseph Mukungubila. Ceux-ci, en investissant des lieux publics dits stratégiques, voulaient exprimer leur colère après une attaque des forces de la garde républicaine à la résidence d'un évêque du ministère de la restauration à partir de l'Afrique Noire (MRAN) où sa femme fut assassinée, et une deuxième attaque quelques heures plus tard à la résidence du Prophète Mukungubila à Lubumbashi. Pour justifier ce bain de sang, le gouvernement congolais avait argué que Joseph Mukungubila et ses disciples avaient tenté un coup d'état qui aurait échoué, une thèse difficilement crédible lorsque le ministre de la défense de l'époque, Alexandre Luba Ntambo, s'exprimant sur les manifestants massacrés ou arrêtés parlera de « bandits avec des bâtons ». Qui peut donc croire qu'on peut faire un coup d'état avec des bâtons? La genèse de ces tueries fut la publications des deux lettres ouvertes du prophète très

critiques envers le régime de Kinshasa. C'est donc pour masquer sa forfaiture que le gouvernement congolais émit un mandat d'arrêt international contre le prophète Mukungubila qui, après avoir échappé au massacre dans sa maison de Lubumbashi, se réfugia en Afrique du Sud où il demanda au courant du mois de janvier 2014 l'asile politique. La procédure était en cours lorsque, contre toute attente, en mai de la même année, Interpol arrêta Joseph Mukungubila suite au mandat d'arrêt international du gouvernement congolais. Emmené manu militari au tribunal de Johannesburg, le prophète fut immédiatement libéré par le juge qui qualifia son arrestation par Interpol d'illégale étant donné que Joseph Mukungubila était détenteur d'une attestation de HOME AFFAIRS (ministère de l'intérieur sud-africain) stipulant qu'il était demandeur d'asile. Il s'ouvrit alors un procès d'extradition défendu par le gouvernement congolais soutenu par le gouvernement sud-africain qui entre temps refusait d'accorder l'asile au prophète Mukungubila. Une année après, jour pour jour, au bout d'une procédure judiciaire acharnée au cours de laquelle le gouvernement congolais ne put fournir la moindre preuve de ses allégations dont celle de rébellion et de détention d'armes, le tribunal de Johannesburg acquitta Joseph Mukungubila. Il fut renvoyé à la cour suprême de justice sud-africaine qui devait dès lors se prononcer favorablement ou non sur sa demande d'asile. Une autre bataille judiciaire s'ouvrit alors entre Joseph Mukungubila et Home Affairs qui campait sur sa position. Toute chose a une fin dit-on! C'est donc le 30 mars 2017 que la haute cour sud-africaine autrement dit la cour suprême, a rendu le jugement en faveur de Joseph Mukungubila en obligeant Home Affairs d'accorder l'asile politique à Joseph Mukungubila qui en a pleinement le droit conformément à la convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés car la cour considère, que dans le dossier des massacres du 30 décembre 2013, c'est Mukungubila, sa famille, ses disciples et partisans qui sont les victimes et pas le contraire !

Pour Joseph Mukungubila cette victoire judiciaire qui démontre bien l'indépendance de la justice sud-africaine, qu'il salue au passage, est la victoire du peuple congolais, moteur de son combat. Il garde toutes ses pensées à ses nombreux partisans qui croupissent encore dans différentes prisons du pays, à la prison militaire de Ndolo à Kinshasa, à Kasapa à Lubumbashi, à Dilala à Kolwezi et à Buluwo à Likasi. Il affirme sa détermination à lutter pour leur libération et exhorte la justice congolaise à s'inspirer de la justice du pays de Mandela qui a su vaincre le régime d'Apartheid. Il remercie enfin le peuple congolais dans son ensemble et toutes les personnes qui l'ont soutenu et ne l'ont pas abandonné tout au long de son combat pour la justice et la liberté.

Le Bureau

Mon peuple est en train d'être égorgé sans aucun secours humain !

Lettre ouverte du 3 mars 2017

Serait-ce trop de rappeler ma lettre ouverte intitulée « Deux poids deux mesures » ? Voir ce qui est en train de se passer dans mon Congo, ma mère patrie, est inconcevable. Les Congolais, mes compatriotes, ont toutes les raisons de se demander s'il est bien d'avoir été créé Congolais ! La plus noble mission de ce conseil de sécurité est complètement absente en ce qui concerne les martyrs de mon peuple, le peuple congolais. Quel mal avons-nous fait à la communauté internationale pour que cette dernière cautionne que ce Rwandais Kanambe alias Joseph Kabila exterme les Congolais

en toute quiétude ?

Tout l'après-midi, l'armée de Kanambe a tiré à l'arme lourde dans la capitale Kinshasa pour faire sortir Ne Mwanda Nsemi de sa résidence après lui avoir coupé l'eau et l'électricité. Depuis plusieurs jours, la résidence de ce dernier étant assiégée. Tout cela se fait sous l'œil de la communauté internationale. Rappelons que c'est de la même manière que, le 30 décembre 2013, ce Rwandais Kanambe alias Joseph Kabila, avec des Rwandais habillés en uniforme de notre armée, était venu pour m'éliminer dans ma résidence du Golf à Lubumbashi, également sous l'œil cette même communauté internationale. Pourtant, en tant qu'homme politique, je m'étais exprimé démocratiquement au-travers mes deux lettres ouvertes qui avaient été envoyées jusqu'à la présidence de la république (nous disposons encore des accusés de réception) ainsi que dans toutes les chancelleries internationales (dont nous disposons également des accusés de réception). Pourtant, cette communauté internationale nous a fait croire qu'elle était déterminée à ne pas laisser Kanambe au pouvoir après le 19 décembre minuit. Malheureusement, quelques heures après le 19 décembre minuit, cette même communauté internationale nous a parlé d'accords et de dialogues pour la paix.

Pourquoi est-ce que la même communauté internationale n'a pas laissé l'ancien chef de l'Etat gambien pour cette même paix ? Dès que ce dernier avait montré l'ambition de se maintenir au pouvoir, les injonctions du conseil de sécurité n'avaient pas tardé et aussitôt l'armée sénégalaise s'était directement déplacée. Deux poids, deux mesures.

J'aimerais rappeler à la communauté internationale que depuis que ce Rwandais Kanambe Hippolyte alias Joseph Kabila a pris le pouvoir par coup d'état en janvier 2001, il a acheté des armes avec l'argent du contribuable congolais pour massacrer les Congolais au lieu de les défendre. Depuis qu'il est arrivé au pouvoir, il n'a jamais déclaré la guerre à qui que ce soit ni même à ceux qui nous entourent alors que certains nous ont

arraché certaines parties de nos terres. Comment la communauté internationale, qui accepte que Kanambe continue de massacrer les Congolais en toute quiétude, explique cette situation ? Donc vous faites de Kanambe tueur et juge c'est-à-dire que vous accordez à ce tueur (criminel) le droit de mener l'enquête sur les massacres qu'il commet et de juger les Congolais qu'il est lui-même en train d'exterminer. A quoi cela rime-t-il ? Cela devient très révoltant. C'est donc sciemment que vous ne voulez pas l'enlever afin qu'il continue de décimer cette nation.

Que la communauté internationale nous donne un exemple de chef de l'Etat qui s'est comporté comme Kanambe. Comment cette horreur peut-elle être cautionnée par la communauté internationale ?! Ce qui me blesse le plus est que, parmi les institutions qui devraient garantir la paix et la sécurité sur cette planète, nulle n'intervient. Les Congolais sont aujourd'hui dispersés partout, fuyant ce génocide organisé par Kanambe et Kigali. Est-ce que la communauté internationale ne craint pas de rendre ingérable et inhabitable la planète, notamment ma terre mère l'Afrique, en laissant ce criminel continuer à faire sa sale besogne ? Nous comprenons qu'il est soutenu par ces mêmes institutions. Ne trouvez-vous pas que cela est injuste devant Dieu car toutes les nations ont besoin d'être sécurisées par les institutions internationales ?

Raison pour laquelle je demande à la communauté internationale vers où ce monde est en train d'aller s'il n'y a plus d'institutions pour nous sécuriser, pour rendre de véritables jugements. Est-ce que ce Rwandais, soldat de Kagame, devrait être libre jusqu'à présent ?

Pire encore, vous demandez aux Congolais de se réunir afin de dialoguer avec lui. Nous sommes éberlués de voir la communauté internationale reconnaître ainsi ce pouvoir d'occupation. Nous avons supporté jusqu'au 19 décembre mais plus maintenant. Quel genre d'élections demandez-vous à ce Rwandais qui a organisé un génocide tel qu'il n'y en a jamais eu sur la planète ? Jusqu'où voulez-vous que notre patience aille ?

En utilisant les Pygmées, Kanambe est allé jusqu'à exterminer ma famille et mes frères dans mon village à Kisala ; je n'y ai plus de famille. Est-ce cela la démocratie ? Après avoir fait exterminer ma famille, le voilà qui organise un théâtre en demandant la paix entre Pygmées et Bantu afin de masquer ce génocide. Sous quels cieux peut-on être exterminés sans réclamer justice ? Le responsable du PPRD à Kalémie (également président de Buluba i Bukata), M.Kahenga a été retrouvé mort lors du forum pour cette paix après avoir demandé une enquête sur cette situation (il s'était opposé à ce forum en demandant comment est-ce qu'on pouvait dire que tout était terminé sans même avoir enquêté. Jaynet, la soeur de Kanambe, était elle-même présente lors de ce forum. Après avoir déposé le corps à la morgue, le gouvernement n'a même pas pris soin d'informer immédiatement la famille de cette mort). La vie du Congolais ne vaut plus rien au point que nous devons seulement accepter d'être tués sans aucune explication.

Je ne pense pas qu'il faille laisser le Congo continuer à vivre cette tragédie car les différents ministères belges pendant toutes ces années du règne de Kanambe ont eu à déclarer tout haut que ce dernier est un étranger avant même de recevoir les documents fournis par Jean-Jacques Lumumba. La communauté internationale sait donc très bien que le Congo est sous occupation rwandaise. Grave encore, ces documents détenus par les autorités belges parlent de pillages inédits commis par le Rwanda et son soldat Kanambe avec son frère et sa sœur, enfants d'Adrien Kanambe. Pourquoi forcer les Congolais à accepter des élections que Kanambe doit organiser avec son équipe qui a eu à participer à ce génocide ? Cela est inadmissible ! Permettez que je puisse rappeler que la communauté internationale a été créée afin de ne plus voir l'occupation sur cette planète. Aussi, la seule chose que nous attendons de cette communauté internationale est d'arrêter Kanambe alias Joseph Kabila. Il n'y a rien d'autre à nous dire. Arrêtez Kanambe pour qu'il soit jugé pour que nous comprenions la raison de cette extermination des Congolais de

cette façon. Pourquoi tenez-vous à ce que ce criminel, qui nous tue et nous extermine, demeure en place ? Le peuple se demande comment cela est possible alors que l'ONU est sur place par le biais de la MONUSCO. Nous vous avons demandé de nous aider à mettre en place un gouvernement de transition composé uniquement de Congolais mais il se trouve que cela ne vous arrange pas. Après que les Congolais ont été exterminés par les Rwandais, vous vous contredisez pour demander aux Congolais de faire des accords avec ces criminels.

Un peuple sous occupation ne peut jamais exercer la démocratie parce qu'il est mis comme sous esclavage. Voyez déjà comment le peuple est traqué. Si l'on ose dire quelque chose, c'est la prison ou la mort. Quelle est cette paix qui viendrait dans un pays sous occupation ?

Existe-t-il un chef d'état qui ait commis des exactions comme Kanambe ? Il est allé même au-delà de ce qu'Hitler avait fait. Pourquoi n'avez-vous pas pitié de ce peuple congolais qui est traqué comme des rats par Kanambe ?

Sachez que l'histoire se souviendra de tout acte que vous poserez, bon comme mauvais.

Joseph MUKUNGUBILA MUTOMBO

Prophète de l'Eternel

Discours du Prophète de l'Eternel Joseph Mukungubila à l'occasion de la cérémonie

du 30 décembre 2016

Très chers compatriotes, à vous tous qui êtes porteurs des charges vous imposées injustement depuis des années; quel que soit l'endroit du territoire congolais où vous vous trouvez, même dans les pays d'accueil où vous êtes en train de demeurer malgré vous.

30 décembre 2013, 30 décembre 2016; 3 ans jour pour jour se sont écoulés ! 3 ans d'un très lourd tribut que je paie dans ma chair, dans mon âme et dans mon esprit... de la RDC. Pendant 3 ans ils ont tué, massacré, pillé et dévasté tout ce qui m'est cher, de ma famille biologique à ma patrie. Car martyrisé par le sacrifice de l'asile, de l'expatriation, lui-même consécutif à l'acte très officiel de ma présentation qui a inquiété profondément tous les envahisseurs, laquais des puissances étrangères opposées totalement au mieux-être et à l'indépendance de la RDC. Ce qui, très chers compatriotes, semble échapper à ceux des nôtres étourdis et versés dans la confusion et qui demeurent englués dans les chaînes du Prédateur, qui pense avoir pris la République en otage...

Du sang qui a coulé dans ma résidence à Lubumbashi, aujourd'hui ça coule encore dans le Tanganyika, dans le Lwalaba, en passant par le Nord et le Sud Kivu, dans l'ex-Equateur, dans le haut Uélé, dans le Kasai central, dans le Kasai et le Kasai oriental, le chapelet et les cordes des larmes sont là pour servir de témoignage et d'accusation devant toute intelligence équilibrée.

Mais la vérité est têtue! Et c'est dans cette vérité têtue de Dieu que se retrouve consignées les promesses, les grandes promesses de Dieu pour le Congo. Ces promesses que l'Eternel Dieu pour nous rappeler, pour nous signifier, avait, en son temps, ouvert une fenêtre, une porte afin que par les

Kimbanguistes et les Kitawala, tout fils légitime de ce pays, en atteste l'authenticité de génération en génération jusqu'au parfait accomplissement.

Très chers compatriotes, que j'en sois arrivé aujourd'hui à fustiger le comportement de mes frères réduits au rôle d'une fausse opposition, gangrenée par la CENCO et d'autres confessions religieuses dont la nébuleuse profession de foi n'a d'égal que les messes noires dites dans certaines loges et d'autres officines du Nord comme du Sud de notre planète.

Y a-t-il besoin que je rappelle ici, très chers compatriotes, l'opportunité de la lecture et de la compréhension des signes des temps qu'en ce dernier trimestre 2016, l'Eternel Dieu a donné en observation au peuple d'exception que vous êtes ?

Très chers compatriotes, sachez enfin que ce que nous vivons à l'heure actuelle, ce sont les dernières douleurs d'enfantement. Car la libération, la délivrance de mon peuple, de mon pays, m'a été donnée par le Seigneur lui-même. C'est pour MAINTENANT. Car le pouvoir de Kanambe alias Joseph Kabila est terminé.

L'accomplissement de la promesse de Dieu est là, ne faites plus attention aux soubresauts qui ne sont destinés qu'à emporter le dévastateur et ses suppôts dans l'effectivité de la condamnation qu'ils méritent.

Que l'Espoir qui est désormais le nôtre, devienne donc l'objet de votre satisfaction, de votre foi totale en la compassion que le Seigneur nous accorde à travers son Christ régnant.

Je vous remercie.

Joseph MUKUNGUBILA MUTOMBO

Prophète de

Kanambe alias Joseph Kabila veut assassiner les rescapés de l'attaque de Kisala

Communiqué du 10 décembre 2016

Nous portons à la connaissance de l'opinion nationale et internationale que le gouvernement assassin de Kanambe alias Joseph Kabila ne se lasse pas de persister dans sa barbarie. Après avoir attaqué Kisala et massacré ses habitants, notamment des membres de la famille de l'opposant Joseph Mukungubila ainsi que ses disciples et partisans, ce régime sanguinaire, dans sa folie meurtrière, cherche maintenant à tout prix, à effacer toute trace du massacre perpétré le 22 novembre dernier.

En effet, Kanambe alias Joseph Kabila a ordonné au personnel médical d'Ankoro d'administrer des substances mortelles pour empoisonner les blessés, rescapés du massacre de Kisala, admis dans cet hôpital, dans le but de les achever complètement. Mais les responsables de l'hôpital, indignés, ont refusé de le faire et ont alerté les blessés.

Depuis le début de cette vague de massacres des Luba par des Pygmées dans le Tanganyika, le gouvernement de Kinshasa n'a cessé de démontrer sa totale responsabilité dans ces faits déplorables, d'abord en ne venant pas au secours de cette population luba sauvagement tuée et en essayant de cacher la vérité sur cette réelle tragédie humaine. Il est ainsi très choquant pour les victimes et leurs familles d'entendre le

gouverneur du Tanganyika Richard Ngoy Kitangala dire sur les ondes de Radio Okapi que ces massacres des Luba par des Pygmées sont juste un fait relevant "d'une psychose" car pour lui il n'y a rien de réel dans ce qu'il qualifie, à tort, de rumeur.

Ce gouverneur de la république n'est pas à son premier mensonge; après les tueries dans les villages environnant Kabalo, le même avait déclaré, toujours sur Radio Okapi que deux bataillons dont l'un venant de Kongolo et l'autre de Nyunzu se seraient déployés dans cette zone pour protéger la population apeurée. Or tous ces bataillons sont restés fictifs jusqu'à ce jour (de Kongolo il était venu moins de cinquante militaire. Au total, de Kongolo et de Nyunzu étaient venus moins de cent militaires. Voilà ce dont avait parlé le gouverneur). Tout cet enfumage avait pour objectif de continuer à massacrer en toute impunité et dans l'indifférence les Luba jusque dans Kisala, village d'origine de l'opposant Joseph Mukungubila. Nous rappelons que lors de son passage à Kabalo, le gouverneur Ngoy Kitangala avait offert de l'argent aux Pygmées après que ceux-ci aient semé la mort et la terreur chez les Luba livrés à eux-mêmes et dont les villages ont été rasés par le feu. Tous les villages des différents chefs coutumiers ont été rasés. Le gouverneur n'avait rien remis aux familles luba pourtant victimes d'attaques de Pygmées. Comprenez vous-mêmes, c'est un gouvernement qui prend, de manière suspecte, fait et cause pour les Pygmées à qui il reconnaît subitement toutes sortes de droits !

Nous demandons une nouvelle fois aux Nations unies d'envoyer une équipe pour aller constater les dégâts causés à Kisala: outre les victimes humaines déplorées et plusieurs blessés, il y a le dépôt de carburant qui a été brûlé, ainsi que 4 véhicules neufs fournis par l'opposant Joseph Mukungubila pour le bénéfice de la population, dont 2 camions, un gros bus, et 1 Pick Up; des chalets ont également été détruits, il s'agit de petites maisons apprêtées par l'opposant Joseph Mukungubila

pour accueillir des ouvriers. Dans un premier temps, les deux camions avaient résisté au feu mais les Pygmées, voyant cela, étaient allés les saboter en coupant tous les câbles. Ils n'ont laissé qu'un seul chalet où se trouvaient des tôles, parce que Kisala était en construction.

Il n'a pas suffi à alias Joseph Kabila et à ses sbires de vandaliser toutes les résidences de l'opposant Joseph Mukungubila à Kinshasa et à Lubumbashi le 30 décembre 2013 et les jours qui ont suivi; il leur fallait aller jusque dans son village pour l'anéantir !

Nous prenons à témoins le peuple congolais et la communauté internationale devant cet acharnement de monsieur Kanambe alias Joseph Kabila sur l'opposant Joseph Mukungubila dont le seul tort est d'avoir dénoncé l'imposture du Rwandais Kanambe Hyppolite, le frère de Kanambe Mutwale, tous deux enfants d'Adrien Kanambe, ami de feu Laurent-Désiré Kabila (révélations faites par la presse belge dans tout son ensemble et dont l'authenticité a été confirmée à la presse par les autorités belges). Le seul tort de l'opposant Joseph Mukungubila Mutombo est de défendre sa patrie, le Congo, et de lutter pour sa libération contre l'occupation rwandaise.

Ce qui étonne l'opposant Joseph Mukungubila est que les serviteurs de Dieu, qu'ils soient catholiques ou protestants, cherchent à réaliser une médiation avec ce pouvoir d'occupation qui a tué plus de 8 millions de Congolais. L'opposant Joseph Mukungubila se demande si cela est fait au nom de Jésus, de Dieu le père ou au nom de Satan ? Ces opposants ne peuvent-ils pas, même s'ils ont besoin de postes, penser à cette tragédie causée par le rwandais Kanambe alias Joseph Kabila ? Comment peuvent-ils dire qu'ils aiment la patrie tout en continuant à négocier avec lui ?

Chers compatriotes, serviteurs de Dieu et opposants, nous vous demandons de vous instruire sur le mot "alliés". Quand il y avait eu occupation en Europe, ils avaient eu à recourir à nos

pères africains, entre autre les tirailleurs sénégalais parmi lesquels se trouvaient des Congolais, afin de casser l'occupation. A présent, ceux qui nous avaient demandé de l'aide pour casser l'occupation en Europe, vous demandent à vous Congolais qui êtes occupés, d'aller négocier avec l'occupant (dialogue), au lieu de venir s'allier pour casser l'occupation au Congo.

Dieu créateur réclame que ce pouvoir génocidaire du Rwanda cesse afin que le Congo reste libre pour que l'annonce de l'Évangile du royaume puisse être faite selon le programme arrêté par Dieu dans sa prescience. Les opposants et les soi-disant hommes de Dieu sont-ils donc devenus les ennemis du peuple congolais ? Sachez, vous opposants et soi-disant serviteurs, que vous allez devoir répondre de vos actes devant Dieu créateur. Vous cautionnez ce règne de terreur en le soutenant par tous les moyens. Sachez que nous, Congolais, sommes déjà morts car le peuple congolais, dans tout son ensemble, a déjà accepté de mourir plutôt que de rester sous colonisation des Rwandais. Sachez que vous allez répondre de tout le mal que vous avez causé.

Bureau de Joseph Mukungubila Mutombo

[Lettre ouverte du Prophète de l'Éternel Joseph Mukungubila Mutombo](#)

Que ce jour du Mercredi 26 Octobre 2016 soit un jour de gémissements, de lamentations, de pleurs, pour tout un peuple, le peuple congolais.

Que toute la communauté internationale que je prends à témoin, se souvienne et n'oublie jamais ce COUP D'ETAT qu'un groupe de chefs d'état africains viennent de signer à Luanda en Angola contre un peuple libre et souverain.

En âme et conscience, pour des intérêts sordides et inavouables ; parfaitement au courant de l'occupation dont la RD Congo est victime depuis 16 ans, le syndicat protecteur du « prédateur-imposteur » a cru qu'il pouvait nous fermer la bouche comme il a réussi avec les ouvriers du ventre de la cité de l'Union Africaine à Kinshasa...

Sans que je n'épouse outre mesure les vues de la classe politique d'opposition qui est indéniablement ma famille, mon vœu le plus cher est que mes frères et sœurs opposants comprennent qu'ici c'est l'intégrité spirituelle de ma personne qui est visée au-delà de l'apparente dimension constitutionnelle. Aussi j'appelle tout le peuple congolais à se dresser comme un seul homme contre ce COUP D'ETAT. Je me dresse ici comme l'ayant droit parce que c'est moi, l'oint de l'Eternel qui porte toutes les meurtrissures de mon peuple dans ma chair.

Il me semble que le temps est venu pour que vous, communauté internationale, vous soyez très attentifs à ce qui va se passer dans mon pays dans quelques heures, dans quelques jours... Car ils ne savent certainement pas, à Luanda, qu'ils viennent d'enclencher le compte à rebours.

Joseph Mukungubila Mutombo

Prophète de l'Éternel

Alias Kabila vient d'assassiner un disciple du Prophète Joseph Mukungubila

Communiqué conjoint d'AV30 asbl et du bureau du Prophète de l'Eternel Joseph Mukungubila

C'est avec beaucoup de douleur et de consternation que l'Association pour les Victimes des massacres du 30 décembre 2013 au Congo (AV30 asbl) et le bureau du Prophète Joseph Mukungubila tiennent à informer l'opinion congolaise et internationale du décès de Fidèle Bukumba Kabwita, mort survenue ce 24 avril 2016 à la prison de Bulowo à Likasi en RDC, où il était incarcéré de manière arbitraire depuis plusieurs mois.

Marié et père de 7 enfants, âgé de 52 ans et disciples du Prophète de l'Eternel Joseph Mukungubila depuis plusieurs années, Fidèle Bakumba Kabwita avait été arrêté le 30 décembre 2013 à Kolwezi; à la suite des attaques perpétrées par le pouvoir congolais contre la résidence du Prophète Mukungubila à Lubumbashi. De Kolwezi, il fut transféré à la 6ème région militaire à Lubumbashi puis à l'antenne de l'ANR de Lubumbashi; avant d'être transféré pour plusieurs mois, à Kasapa. Durant tout ce calvaire, il fut victime d'indescriptibles tortures, de brimades et de sévices multiples.

De Kasapa, il fut ensuite transféré à la prison de Dilala, à Kolwezi puis à la tristement célèbre prison de Bulowo, à Likasi, où il a succombé en date du 24 avril 2016, son état physique s'étant irrémédiablement détérioré du fait de la torture et de l'absence de soins dont il avait besoin. Il était incarcéré avec 14 autres disciples du Prophète de l'Eternel qui continuent à croupir dans cette prison. Fait

d'une extrême cruauté, Fidèle Bukumba Kabwita avait été arrêté ce 30 décembre 2013 avec sa femme et son enfant, encore nourrisson (confié à la famille depuis peu). Sa femme, Ruth Tshilombo Mujinga, qui a connu presque le même parcours que son mari depuis le 30 décembre 2013 continue à croupir dans la prison de Dilala à Kolwezi jusqu'à ce jour !

Nous mettons à témoin la communauté internationale et le peuple congolais devant cette barbarie sans nom et ce terrorisme d'état du gouvernement d'alias Joseph Kabila ! Fidèle Bukumba Kabwita, paisible citoyen congolais, vient de mourir en martyr, à cause de sa foi, pour le seul motif d'être disciple du Prophète Joseph Mukungubila. Avec plusieurs autres disciples, il a été arrêté à Kolwezi au domicile de l'évêque Pierre Feruzi Opondo où ils étaient tous en prière.

Nous lançons un appel à tous les organismes nationaux et internationaux de défense des droits de l'homme de se saisir de ce dossier afin qu'ils puissent mener une enquête pour faire toute la lumière sur le décès de Fidèle Bukumba Kabwita qui constitue pour nous un crime.

Nous demandons à la communauté internationale, pour la énième fois, de mettre fin au calvaire de plusieurs dizaines de disciples de Joseph Mukungubila qui croupissent arbitrairement dans différentes prisons du Congo alors même que le rapport d'enquête de la très sérieuse organisation FIDH et de bien d'autres, établissent leur innocence en ce qui concerne les événements tragiques du 30 décembre 2013 au Congo. La fin immédiate du régime sanguinaire en place est pour nous la seule manière d'arrêter la tragédie du peuple congolais.

Que Dieu console la famille du vaillant compatriote Fidèle Bukumba Kabwita.